

M. A. Briart attire l'attention des ingénieurs sur les puits naturels que l'on a rencontrés dans le système houiller du Hainaut, et sur lesquels il a publié, avec M. Cornet (1), une Note dont il fait hommage à la Société. L'association des ingénieurs anglais à Newcastle s'en est occupée récemment, et il peut être utile d'attirer l'attention des exploitants du pays de Liège sur des accidents qui n'ont pas encore été signalés dans ce bassin.

Ces *puits naturels* présentent certaines analogies avec ce que l'on connaît sous ce nom dans les terrains crétacés ou tertiaires ; mais leurs dimensions sont beaucoup plus considérables. Ordinairement perpendiculaires à la stratification, ils sont remplis de débris éboulés des parois, parmi lesquels on a rencontré accidentellement des lignites, des argiles et des sables crétacés, mais, jusqu'à présent, aucune roche tertiaire ; les vides sont assez souvent tapissés de cristaux, de calcite ou de pyrite. Ces puits donnent souvent lieu à des coups d'eau imprévus.

Le mode de formation de ces accidents est fort obscur. On a constaté que le diamètre de plusieurs de ces puits augmente avec la profondeur ; et dernièrement, on a reconnu que le puits naturel de Haine-St-Pierre ne paraît pas s'élever jusque aux *morts-terrains*. Ces deux circonstances feraient croire que ces puits résultent d'affaissements, et proviendraient de causes analogues à celles qui ont produit les affaissements partiels et bien circonscrits que l'on connaît sous le nom de *cuves*, et qui sont décrits aussi dans la notice citée.

M. le président remercie M. Briart de sa communication et invite les personnes qui auraient l'occasion d'observer de semblables faits, à les communiquer à la Société.

(1) Notice sur les puits naturels du terrain houiller (Bull. Acad. des Sc de Belg., 2^e série, t. XXIX, p. 477; 1870).